

# Être appelée...

Être appelée par Dieu est une grande grâce, un don gratuit que j'ai reçu. J'ai toujours conscience de cet amour infini du bon Dieu car ce n'est pas moi qui l'ai choisi mais c'est Lui qui m'a choisie, qui m'a appelée pour marcher à sa suite. Il m'a fait comprendre son appel en mettant dans mon cœur le désir de vivre pour Lui dès mon plus jeune âge.


Effectivement, c'est très jeune que j'ai désiré consacrer ma vie à Dieu. À 8 ans, j'ai fait partie, pour la première fois, d'un groupe vocationnel de la paroisse où le curé ou les religieux donnaient des enseignements sur la vie consacrée pour aider les jeunes à discerner l'appel de Jésus. Grâce à ces rencontres, l'appel de Jésus s'est précisé et a grandi en moi... parfois très clair, fort et parfois flou et incompréhensible. À l'âge de 15 ans, j'ai ressenti clairement que ma vocation serait "missionnaire" pour aimer Jésus et le faire aimer dans le monde entier. J'ai donc pris ma décision d'entrer chez les TM de l'Immaculée après en avoir parlé à mon papa. Celui-ci m'a écouté très attentivement, puis quelques jours plus tard, il a pris contact avec les TM de l'Immaculée et m'a accompagnée à la Mission, chez les TM de l'Immaculée à Saïgon. J'y suis restée quelques années tout en continuant mes études à l'étranger.

Pourquoi les TM de l'Immaculée ? C'est ma grande sœur, Thérèse-Jeanne qui, chaque fois, qu'elle rentrait en famille pour ses vacances, me parlait de sa vocation et de son expérience de vie toute offerte à Jésus, au sein de sa Famille Missionnaire. Et cela m'a beaucoup attiré.

En mars 2017, les Responsables de la Famille Missionnaire m'invitent à poursuivre ma formation dans la Mission de Manille aux Philippines, avec d'autres jeunes vocations d'origines diverses. Nous étions des Vietnamiennes et des Vanuataises. C'était non seulement pour moi la première expérience d'une vie fraternelle internationale avec nos formatrices dont une était d'origine Burkinabè, mais aussi l'occasion de perfectionner ma connaissance en langue française, qui est la langue parlée dans la communauté, et surtout un moyen de vérifier concrètement les fondamentaux de ma vocation missionnaire, grâce aux divers apostolats dans lesquels nous étions toutes impliquées.

Puis, en septembre 2019, j'ai été appelée à l'École d'Oraison (qui correspond au noviciat), au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest. Au Burkina Faso, j'ai fait l'expérience de beaucoup d'autres aspects de la vie TM de l'Immaculée ; ma formation s'est beaucoup enrichie grâce aux cours que dispensaient des prêtres Burkinabè, la plupart professeur dans les Séminaires du Diocèse, et aussi par la participation aux activités de la paroisse, spécialement avec les groupes des jeunes. Mais le plus beau et le plus heureux jour a été le 11 Juillet 2021, jour de mon engagement temporaire, où je suis devenue la fiancée de Jésus, de Celui qui m'a choisie et qui m'aime depuis toujours, de Celui qui m'a demandé : "veux-tu tout quitter librement pour me suivre ? Veux-tu participer à ma Mission en me faisant connaître dans tous les pays où je t'enverrai ?"

Aujourd'hui, je poursuis ma formation missionnaire notamment en sciences religieuses, dans notre Studium à la Grâce-Dieu (Diocèse de Besançon), en lien avec l'université catholique de Strasbourg.



De toutes ces années, j'en garde des souvenirs pleins la tête qui ont ensemencé encore plus mon cœur d'amour pour tous ceux et celles qui ont soif d'Eau Vive. J'expérimente chaque jour la tendresse et la miséricorde de Dieu dans ma vie. Je remercie le Seigneur de m'avoir choisie parmi toutes ses créatures pour être, à la suite de sainte Thérèse de Lisieux, le petit instrument de Son amour... jusqu'à la fin du monde.

Martine